

\* SOMMAIRE EXÉCUTIF \*

*“Pour résoudre ces problèmes,  
il faut aller jusqu’à la source.”*



**La résilience transformatrice par  
l'action collective : Une étude sur  
l'organisation des migrants à Toronto**

Écrit par Rupaleem Bhuyan, Tenzin Chime,  
Alisha Alam et Andrea Bobadilla

2021

*Building Migrant Resilience in Cities/  
Immigration et résilience en milieu urbain*

## Sommaire exécutif

*Pour résoudre ces problèmes, il faut aller jusqu'à la source. Il est temps d'aller jusqu'à la source du problème. Nous sommes arrivés à la source. Alors travaillons ensemble, en nous soutenant mutuellement pour bâtir quelque chose. En tant qu'organiseurs, vous et moi nous pouvons être les rassembleurs. Les activistes peuvent être les rassembleurs. Les décideurs politiques qui pensent qu'il faut faire quelque chose qui profite à tout le monde peuvent être les rassembleurs, et relier toutes les solutions.*

### *Leader de femmes immigrantes sud-asiatiques*

Le 17 mars 2020, une semaine après l'annonce par l'Organisation mondiale de la santé selon laquelle la propagation de la COVID-19 constituait une pandémie, Doug Ford, premier ministre de l'Ontario, a déclaré un état d'urgence et a imposé la fermeture temporaire des commerces non essentiels et des écoles et a mis des restrictions sur les assemblées publiques en vue de réduire la propagation du virus. Face à cette crise de santé publique mondiale, les communautés migrantes se sont mobilisées pour offrir de l'entraide et pour soutenir ceux de leur communauté qui vivaient des difficultés économiques causées par la perte de travail, des congés non payés et le stress provenant d'un travail essentiel de première ligne ou de la vie dans un logement surpeuplé où les options de distanciation sociale étaient limitées.

La pandémie et les crises associées d'ordre économique, social et humanitaire ont amplifié les multiples couches de marginalisation et d'inégalité au Canada, surtout pour les communautés noires, autochtones et racisées. Les immigrants racisés travaillent de façon disproportionnée dans des emplois essentiels où ils gagnent de faibles salaires, où ils ont un risque élevé d'exposition à la COVID-19, où ils sont moins susceptibles d'avoir accès aux soins de santé. Ils ont également souvent des conditions médicales préexistantes qui augmentent les risques pour la santé associés à la COVID-19.

À mesure que les gouvernements ont répondu à la pandémie par des mesures de santé publique et de l'aide économique, on a apporté une attention renouvelée sur le rôle que peut jouer la société civile en collaborant en vue de favoriser des sociétés résilientes capables de maintenir la santé et le bien-être face à des

adversités économiques, sociales et environnementales (Rippon et al., 2020). Si on parle de sous-emploi chez les migrants, dans ce rapport nous attirons l'attention sur les connaissances et la sagesse des migrants dont la capacité de résilience transformatrice illustre le pouvoir de l'engagement civique par l'action collective.

Le concept de résilience fait l'objet d'une attention croissante dans les villes du monde entier en tant que stratégie pour le développement d'infrastructures et de soutiens qui favorisent le bien-être social et la croissance durables en réponse à des menaces d'ordre social, économique et environnemental (Fitzgibbons & Mitchell, 2019). Dans le contexte de l'établissement et de l'intégration des immigrants, la résilience désigne souvent la capacité des migrants à s'établir, s'adapter et s'épanouir dans leur nouveau pays (Broughton & Shields, 2020) avec l'aide des services d'établissement offerts par les gouvernements et le secteur sans but lucratif (Akbar, 2017).

En tant que spécialistes de la migration, activistes et migrants nous-mêmes, nous avons voulu examiner ce que veut dire la résilience selon les perspectives de migrants vivant dans la région du Grand Toronto qui tirent profit de leurs connaissances culturelles et axées sur le lieu pour fournir de l'entraide aux membres de leur communauté tout en organisant des actions collectives pour revendiquer des changements systémiques qui favorisent l'équité, l'inclusion, la préservation culturelle et la souveraineté autochtone.

Nous nous sommes inspirés de cadres pour la compréhension de la résilience sociale et communautaire qui soulignent la capacité de communautés à travailler ensemble pour répondre aux changements et les influencer, soutenir et renouveler la communauté et développer de nouvelles trajectoires pour l'avenir, pour pouvoir s'épanouir dans un environnement changeant (Rippon et al., 2020). Si une approche axée sur la résilience souligne les capacités des migrants qui leur permettent de surmonter les adversités auxquelles ils font face avant et après la migration, nous avons voulu aussi explorer la façon dont l'action collective des migrants pour combattre l'inégalité systémique favorise des changements transformateurs dans la société qui, eux, contribuent à l'équité sociale et à l'inclusion pour la société dans son ensemble.

Guidés par un comité consultatif communautaire, nous avons utilisé une approche d'études de cas basée sur des principes de recherche communautaire (Access Alliance, 2012) pour apprendre de leaders de communautés migrantes dans : A) la communauté tibétaine vivant dans le quartier Parkdale de Toronto et B) de femmes immigrantes sud-asiatiques vivant dans les quartiers East Danforth de Toronto.

## Questions de recherche :

1. Comment et pourquoi les communautés migrantes s'organisent-elles en vue d'actions collectives?
2. Quelles sont les stratégies efficaces pour organiser au sein de communautés migrantes?
3. Comment l'action collective migrante favorise-t-elle la résilience individuelle, communautaire et transformatrice?

Nos études de cas sur l'action collective menée par des migrants ont mis en lumière le contexte social et politique plus large, dont les enjeux transversaux qui ont un impact sur des migrants de diverses origines dans la région du Grand Toronto.

## Méthodes de recherche communautaire

Cette recherche est née d'une collaboration entre des chercheurs universitaires et communautaires et des leaders de communautés migrantes de la région du Grand Toronto. Entre juin et août 2019 nous avons mené des groupes témoins auprès de la communauté tibétaine de Parkdale et de femmes immigrantes sud-asiatiques d'East Danforth, ainsi que des entretiens qualitatifs auprès d'organiseurs communautaires œuvrant dans la région du Grand Toronto. Dans ce rapport, nous soulignons les préoccupations clés partagées par des organisateurs communautaires et des leaders de communautés migrantes, les liens qu'ils voient entre luttes personnelles et inégalités systémiques ainsi que leurs efforts pour bâtir des communautés plus fortes et revendiquer des changements systémiques pour améliorer les droits et le bien-être des membres de leur communauté migrante et de l'ensemble de la société canadienne.

## *Faits saillants du rapport*

### L'organisation communautaire menée par les migrants renforce la résilience individuelle et communautaire

- Ce qui ressort des études de cas des deux communautés, c'est que les leaders des communautés migrantes renforcent la résilience individuelle et communautaire en profitant des réseaux sociaux dans leur communauté et en se soutenant par l'entraide, des services directs et la revendication de changements de politiques qui répondent à des préoccupations communes.
- La plupart des membres de la communauté tibétaine de la région du Grand Toronto ont immigré au Canada au cours des 15-20 dernières années en tant que réfugiés. Les immigrants tibétains maintiennent des liens étroits entre eux grâce au partage de leur culture et de leurs expériences vécues et avec la diaspora tibétaine établie en Inde et au Népal ayant fui l'occupation chinoise.
- De nombreuses femmes immigrantes sud-asiatiques vivant dans East Danforth sont arrivées au Canada en tant qu'immigrantes économiques venant du Bangladesh et ont fait face à des barrières à l'emploi après leur établissement au Canada. Les femmes immigrantes sud-asiatiques s'organisent avec d'autres résidents en allant de porte en porte pour se présenter, bâtir un sentiment communautaire et autonomiser les femmes en les aidant à trouver un travail décent, des services de garde d'enfants et un accès à l'éducation.

### Identifier les défis communs est la clé de la résilience individuelle et communautaire

- Il est essentiel de travailler ensemble en vue de comprendre et affronter les causes profondes de l'inégalité systémique afin de développer la résilience individuelle et communautaire.
- Les membres de la communauté tibétaine et les femmes sud-asiatiques d'East Danforth partagent des préoccupations qui proviennent d'**inégalités structurelles** dont a) l'isolement en tant que nouveaux immigrants, b) l'insécurité économique causée par de faibles salaires, le travail précaire et le coût croissant du logement, c) la discrimination et la violence provenant de

sentiments anti-immigrant et du racisme, et d) l'exclusion des services sociaux et de l'aide juridique en raison de réductions de financement provincial.

- Le Mouvement pour la liberté du peuple tibétain réunit les Tibétains vivant à Toronto pour participer à la résistance transnationale face à l'occupation chinoise continue du Tibet.
- La collaboration pour la préservation de la langue, de la culture et des connaissances religieuses au sein de la diaspora favorise la résilience individuelle et communautaire, dont la résistance à l'assimilation au colonialisme de peuplement au Canada.
- Les femmes immigrantes sud-asiatiques font face à des obstacles à l'accès au marché du travail en raison de l'intersection complexe d'inégalité axée sur le genre dans leur pays d'origine et des inégalités systémiques racisées au Canada. Ces expériences partagées ont été le point de départ pour l'organisation des efforts en vue de leur inclusion sociale et économique.

## Enjeux transversaux contribuant à l'exclusion et à l'inégalité des migrants

- Les défenseurs des droits des migrants du Grand Toronto ont identifié plusieurs enjeux transversaux qui ont un impact sur les migrants de diverses origines, dont le statut d'*immigrant précaire*, des obstacles à la réunification familiale, le manque de travail décent et de logement abordable ainsi que des obstacles à l'accès aux études supérieures et aux soins de santé.
- Les migrants racisés font face à la discrimination à l'école, au travail et dans le système de justice criminelle en raison du racisme systémique, de l'islamophobie, du sexisme et d'autres oppressions qui s'entrecoupent.
- Certains enjeux transversaux sont plus difficiles à aborder en raison de stigmatisations prévalant dans les communautés migrantes, dont la violence axée sur le genre, la sécurité des travailleuses du sexe migrantes et la discrimination à l'égard des personnes LGBTQ.
- Les leaders migrants de la communauté tibétaine ont exprimé en particulier l'urgence qu'il y a de travailler en solidarité avec les luttes autochtones pour la souveraineté, les droits et le respect de la terre.

## Stratégies et objectifs de l'organisation qui favorisent la résilience individuelle et communautaire

- Les leaders migrants participent à des activités qui renforcent la capacité de leur communauté à s'attaquer aux problèmes individuels et collectifs et à travailler en vue de changements systémiques.
- Certaines activités se concentrent sur la récupération des connaissances culturelles et le renforcement d'une identité en tant qu'immigrants au Canada.
- Les migrants participent à des mouvements sociaux qui s'attaquent à des enjeux structurels contribuant à l'insécurité économique des communautés migrantes (ex. la campagne pour un salaire minimum de 15\$, la grève des locataires de Parkdale de 2017 et la grève des travailleurs du Food Terminal de l'Ontario dans Etobicoke).
- Les migrants font aussi du lobbying auprès de leur député pour aider les membres de leur famille à immigrer du Népal à la suite du tremblement de terre de 2015 ou en témoignant devant le Parlement à propos de leurs expériences de travail précaire et de difficultés économiques.

## Bâtir la résilience transformatrice : leçons de l'action collective migrante

- En organisant des actions directes et en participant à des mouvements sociaux, les migrants favorisent leur **résilience transformatrice** leur permettant de surmonter les adversités qu'ils vivent au Canada tout en renforçant leur capacité de se transformer, de bâtir des liens plus forts au sein de leur communauté et d'amener des changements systémiques accroissant l'équité et le bien-être.

## 7 Leçons à tirer des actions collectives migrantes

1. Quand les communautés migrantes se rassemblent, elles créent des espaces d'appartenance, profitent de leurs expériences individuelles et collectives de l'inégalité et bâtissent un sentiment de responsabilité envers la communauté et les générations futures.
2. La façon de se ressembler est importante. Il faut créer de l'espace pour le partage communautaire, pour relier l'histoire au présent et fournir des opportunités de leadership partagé.
3. L'**organisation communautaire** menée par les migrants renforce la résilience individuelle et communautaire en identifiant collectivement des défis communs, en profitant des atouts et des réseaux communautaires, en renforçant la capacité collective par l'entraide et des services directs et en revendiquant des changements de politiques qui répondent aux préoccupations partagées.
4. En organisant des actions directes et en bâtissant la solidarité au sein de la grande communauté migrante, les leaders migrants favorisent la résilience transformatrice au sein de leur communauté et revendiquent des changements systémiques au Canada et au niveau transnational.
5. Un financement limité et instable met à rude épreuve les leaders communautaires et les ressources.
6. Les organismes gouvernementaux et sans but lucratif peuvent jouer un rôle vital pour aider les communautés migrantes à s'organiser. Les formes d'assistance peuvent comprendre :
  - a. un espace où les communautés peuvent se rassembler.
  - b. des ateliers ou une formation sur le développement de leadership communautaire.
  - c. un financement pour des initiatives au niveau local permettant aux organisateurs communautaires d'œuvrer au sein de leur propre communauté.
  - d. l'écoute des préoccupations communautaires.
  - e. l'inclusion des leaders des communautés migrantes dans le développement des communautés et des programmes.
7. L'action collective migrante favorise la cohésion sociale et l'engagement civique en résistant à l'assimilation au colonialisme de peuplement, en pratiquant les connaissances culturelles et spirituelles et en envisageant et promouvant une société où tous peuvent s'épanouir.